

XIII

LOJAÏK

LOUISON

XIII

LOJAÏK

(1^{re} Version)

LOUISON

Chanté par M. G***, de Trégunc.

Andantino. Mètr. ♩ = 184.

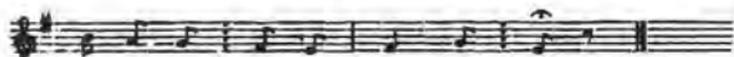
Nan euz na glao, na gri - zil, nag erc'h var
 Il n'y a ni pluie, ni grêle, ni neige sur



an dou - ar, A ge - ment na la - ke - fe daou
 la terre, Qui puisse empêcher deux individus



zen - nik da 'n em gar', A ge - ment na la -
 de s'aimer, Qui puisse empêcher



ke - fe daou zen - nik da 'n em gar'.
 deux individus de s'aimer.

2

Uzet em euz ma boutou, toullet'm euz ma loeron
E tarempred Lojaik 'n he farkou 'n he frajou. (bis)

3

'N hini velfe Lojaik o vont a-benn ga' ru ⁽¹⁾,
Ganthi frizennou dantel na rozennou 'bep tu : (bis)

4

Neuz' lavar ar yourc'hizien d'an eil d'egil' aneo
Breman e ma deut ar c'hiz da zougou kapou du.

5

Mez ne oar ket ar gallek, kenneubeud ar c'hadanz
Ha ne ket e brezonnek a expliq an noblanz.

6

« Me 'mo eur vatez vihan a ouio ar gallek
« Hag a barlanto 'vidon aveichou pa'vo red :

7

« Ma guisko, ma divisko, chancho var ma loerou
« Ha 'ma lakei da gousket e kichen ma aotrou. »

NOTES. — Cette mélodie est fort curieuse. C'est un exemple intéressant où le 1^{er} ton du plain-chant sans *si* ♭, puis avec *si* ♭ paraît tour à tour.

Voici comment nous analyserions cette chanson :

1^{re} phrase = Tripodie du genre quinaire, 1^{er} ton du plain-chant sans *si* ♭.

(1) ga' ru pour gant ar ru.

Louison.

89

2

J'ai usé mes sabots, j'ai percé mes bas, à faire ma cour à Louison dans ses champs et ses prés.

3

Qui verrait Louison marcher dans la rue, portant des dentelles et des roses des deux côtés :

4

Alors, les bourgeois se disent l'un à l'autre ; à présent, c'est la mode de porter des capes noires.

5

Mais elle ne sait pas le français ni la cadence, et ce n'est pas en breton que s'explique la noblesse.

6

« J'aurai une petite bonne qui saura le français, et parlera pour moi, quelquefois, quand il le faudra :

7

« Elle m'habillera, me déshabillera, me tirera les bas, et me mettra au lit auprès de mon monsieur. »

2^e phrase = Tripodie du genre quinaire, 1^{er} ton du plain-chant avec *si* ♯.

3^e phrase = Tripodie du genre quinaire, 1^{er} ton du plain-chant sans *si* ♯, mais composée de la 1^{re} mesure de la 1^{re} tripodie, et des deux dernières mesures de la 2^e tripodie. Ce qui produit un exemple fort curieux de modulation selon les règles anciennes.

Nous croyons que la poésie de cette chanson n'est pas complète.